

espace

MULTIMÉDIA ET CULTURE NUMÉRIQUE

gantner

UN SERVICE DU CONSEIL GÉNÉRAL
DU TERRITOIRE DE BELFORT

GUIDE
DE L'EXPOSITION
DU 21 MARS
AU 30 MAI 2009

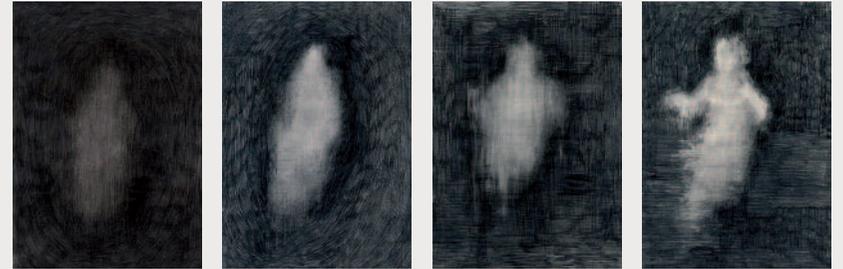
Ghost Machinery

UN TRAVAIL COLLECTIF CONÇU PAR CM VON HAUSWOLFF,
DOMINIQUE GOBLET ET GUY MARC HINANT

M
M
QHMW
.kQMr
?"^
M
..999.
+MMMMM
JMMM#TMMR
dd.^XMF
QHMMg'.dwY=
M
M F
MM%
M#
MMF
M

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION PAR GUY MARC HINANT :

“ *GHOST MACHINERY est un travail collectif en lente expansion conçu à trois. Quatrième mouture d'un work in progress présenté à la galerie Diapason (New York, 2006), à la Bellone (Bruxelles, 2007), au Tri Postal (Lille, 2008), cette version plus étendue, dévoile, en outre, un grand nombre de documents inédits (photographies, bandes magnétiques, carnets...) issus de collections privées.*



CM von Hausswolff compose quatre sources sonores à partir d'enregistrements captés dans les années 60 par les Dr. Raudive et Stempnik – ces fragments hybrides de bruits et de voix furent reconnus par eux comme la captation de la voix des Morts.

Dominique Goblet dont le travail joue sur les limites du récit, agence des dessins et des agrandissements de photographies anonymes (dont certaines appartinrent à Stempnik).

Guy Marc Hinant crée, à partir de photographies de sa famille et de clichés d'inconnus, une vidéo fragmentaire, variations sur des images qui, un jour sans doute, ont représenté tant de choses pour quelqu'un.

*Le projet, loin d'être un lieu mortifère, se veut **une chambre de réflexion sur la mémoire au bord de la disparition**. Capter, pour un temps, des images, des sons tirés de l'ombre. Percevoir, qu'en nous, existe un lien entre morts et vivants.* ”

Pièce #1 : Archives, vitrines et documents par Dominique Goblet et Guy Marc Hinant

Pièce #2 : Hashima, un film de CM von Hausswolff et de Thomas Nordanstad.

Pièce #3 : Ghost Machinery, une installation de CM von Hausswolff, Dominique Goblet et Guy Marc Hinant.

PRÉSENTATION DES ARTISTES

→ DOMINIQUE GOBLET

Elle est plasticienne et auteur de bandes dessinées, née à Bruxelles, elle fait apparaître dans ses albums son compagnon, Guy-Marc Hinant, sous le nom de « GM ».

Dominique Goblet élabore toutes sortes de récits sur de très nombreux supports : peintures, dessins, photographies, textes, installations, carnets, objets, fragments divers. Elle pose la question du sujet dans la représentation et l'image et mène à sa façon une quête de type autobiographique.

Elle expose, publie, participe à des événements théâtraux, imagine des concepts photographiques pour les pochettes du label Sub Rosa. Son travail est publié par Frémok (Bruxelles / Paris) et par l'Association (Paris).

Elle a participé à de nombreuses revues (Le Lapin, Strapazin, Comix 2000, Frigobox, Beaux Art magazine ...), expositions (Autarcique Comix, musée d'art contemporain de Luzern, Diapason à New York ...) et festivals (Angoulême, Villeurbanne, Haarlem ...). On retrouve les fantômes dans son dernier livre « Faire semblant, c'est mentir ».

<http://www.dominique-goblet.be>

→ GUY-MARC HINANT

Il est auteur, éditeur et cinéaste né à Charleroi en Belgique. Il dirige et est le créateur du label indépendant Sub Rosa spécialisé en musique électronique et d'avant-garde. Il a écrit plusieurs fragments narratifs et notes sur l'esthétique pour les Éditions de l'Heure, diverses revues internationales telles que Leonardo Music Journal (SF), Luna-Park (Paris) et pour diverses

En 2000, il fonde l'Observatoire des musiques électroniques OME avec Dominique Lohlé, réalisateur de films : ensemble ils réalisent une série de documentaires sur l'art de l'écoute et le bruit.

<http://www.ome-production.net>

→ CARL MICHAEL VON HAUSSWOLFF

Il développe depuis près de vingt ans une oeuvre interdisciplinaire axée sur la recherche sonore et visuelle. Il est né en 1956 et vit en Suède. Il est passionné par l'Electronic Voice Phenomena (les voix des morts). Il est l'un des deux fondateurs du micro-royaume conceptuel imaginaire et utopique d'Elgaland-Vargaland (KREV), une monarchie autocratique gouvernée par deux rois matérialisés dans le monde par lui-même et Leif Elggren : un royaume dont le territoire est la somme de toutes les frontières (géographiques, mentales et digitales)

<http://www.elgaland-vargaland.org>

Ses créations sonores abordent le son comme un élément esthétique et s'emploient à mettre en avant la qualité statique des sons. Carl Michael Von Hausswolff est un des pionniers du paysage sonore ou sound art (utilisation de sons liés à notre environnement).

<http://www.cmvonhausswolff.net>

→ LE LABEL SUB ROSA

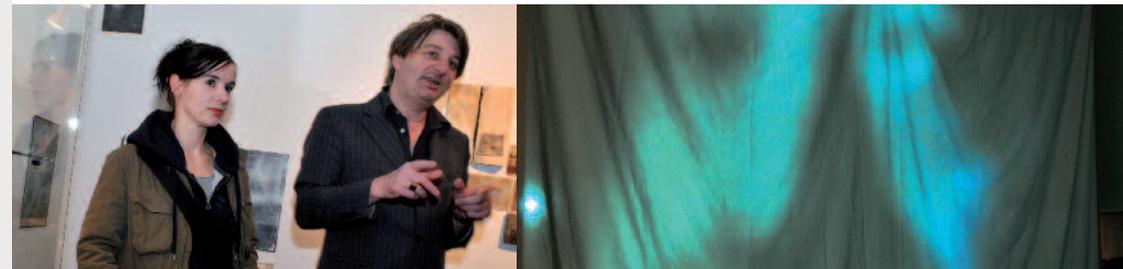
Maison de disques, basée à Bruxelles, fondée à la fin des années 1980 qui émergea dans le milieu des années 1990 avec l'exploration d'une nouvelle forme de musique électronique.

Le label dirigé par Guy-Marc Hinant et Frédéric Walheer (musicien et plasticien) produit une vaste anthologie de musiques concrètes, bruitistes et électroniques « An anthology of noise and electronic music » depuis 2001.

Sub Rosa publie également des archives concernant l'avant-garde (Marcel Duchamp, William Burroughs, James Joyce), des pièces de musiques électroniques anciennes (Henri Pousseur, Tod Dockstader), certaines musiques traditionnelles (Anthologie Inuit, Musique sacrée du Tibet, le cantor Ben Baruch), ainsi que quelques classiques d'avant-garde (Morton Feldman).

Le nom de la maison de disques Sub Rosa vient d'une locution latine : elle signifie « de façon confidentielle » ou « entre amis ». Originellement, cela vient de rituels religieux romains consistant en la présentation d'une offrande à un dieu où les convives portaient des couronnes de roses : ils étaient au sens strict « sous la rose ».

<http://www.subrosa.net>



Dominique Goblet et Guy-Marc Hinant lors du vernissage de l'exposition le 21 mars 2009

“Je ne crois pas que j'arrive à faire franchement de la fiction. Si je fais de la fiction, celle-ci est toujours très nourrie de choses vues et entendues. Très rarement, j'écris de pures inventions.”

Dominique Goblet _ Interview Fremok _ juillet 2001

“L'art est issu du sacré, de la magie, ce n'est que lorsqu'il s'est distancié de cette source qu'il s'est interrogé sur lui-même (c'est ce qu'on nommerait sa modernité). Mais, là encore, le tableau interrogeait la peinture, la musique la structure musicale... Ce temps n'est plus. Vaste entreprise que celle de vouloir re-baliser cet espace plein de trous. [...] L'art sonore, du presque rien au bruit, en passant par le soundscape ou les sons composés, reste ouvert à toutes les aspirations et tendances. La matière sonore non strictement musicale est, peut être pour la première fois, envisagée en tant que matériau de création - pure ou hybride.”

Guy-Marc Hinant in «L'Art Même» n°22 _ février 2004 _ Bruxelles

CAPTER ET PERCEVOIR

Capter et percevoir sont deux mots qui peuvent résumer l'exposition. En captant des voix de morts grâce à des appareils électroniques, les artistes ont réalisé un travail artistique où l'on doit se laisser prendre et guider par le son et des images : on perçoit. Libre à ses sentiments, ses réflexions, ses pensées, ses souvenirs, et ce que évoque intimement cette installation.

→ CAPTER :

Recevoir des informations au moyen d'appareils radioélectriques - Chercher à prendre.

■ **des sons** : à partir des archives d'enregistrements de voix des morts, CM Von Hausswolff a composé quatre sources sonores énigmatiques mettant ainsi en valeur ces voix intrigantes qui troublent le visiteur. Qu'est ce qu'on entend ? Est-ce vraiment la voix des morts ? Que disent-ils ?

■ **des images** : à partir de vieilles photographies et des 4 couleurs du stylo bic, les dessins de Dominique Goblet représentent des paysages énigmatiques et des fantômes - « *l'envers d'un décor éternellement sans couleurs* ». La vidéo de Guy-Marc Hinant reprend aussi de vieilles photographies de personnes anonymes et de sa propre famille. La photographie garde des traces, des souvenirs qu'on oublie ou qui remémorent des choses. Le mystère et la disparition sont évoqués par ces images.

Capter pour ensuite percevoir...

→ PERCEVOIR :

Saisir par les sens (voir et entendre), l'esprit, la pensée, se mettre dans une ambiance, ressentir des choses.

■ **le lien entre morts et vivants** : nous disparaissions tous un jour, mais que devient-on après la mort ? Pouvons-nous communiquer avec les morts ? Où errent nos âmes ? Est-ce notre imagination ?

■ **des souvenirs** : pour refaire survivre dans la mémoire, une sensation, une impression, une idée ou bien une photographie, un objet qui rappelle la mémoire de quelqu'un ou d'un événement passé... L'enchaînement des différents souvenirs finit par produire une uchronie (évoquant imaginaire dans le temps).

Ce **poème visuel et sonore** mêle mystère, réalité, imaginaire, utilisation des technologies (magnétophones) pour voir les fantômes, entendre les voix des morts ou est-ce notre imagination pour refaire vivre nos ancêtres, notre mémoire... ? À partir de sources évoquant la mémoire et les revenants, le trio a interprété à sa manière, en images et en sons, le lien entre morts et vivants afin de créer une atmosphère comme si on était en contact avec les fantômes. Comme s'ils avaient voulu créer une sorte de « **mémoire** » - mémorial pour nos ancêtres... pour ne pas oublier, se souvenir de manière sensorielle, sonore et visuelle.

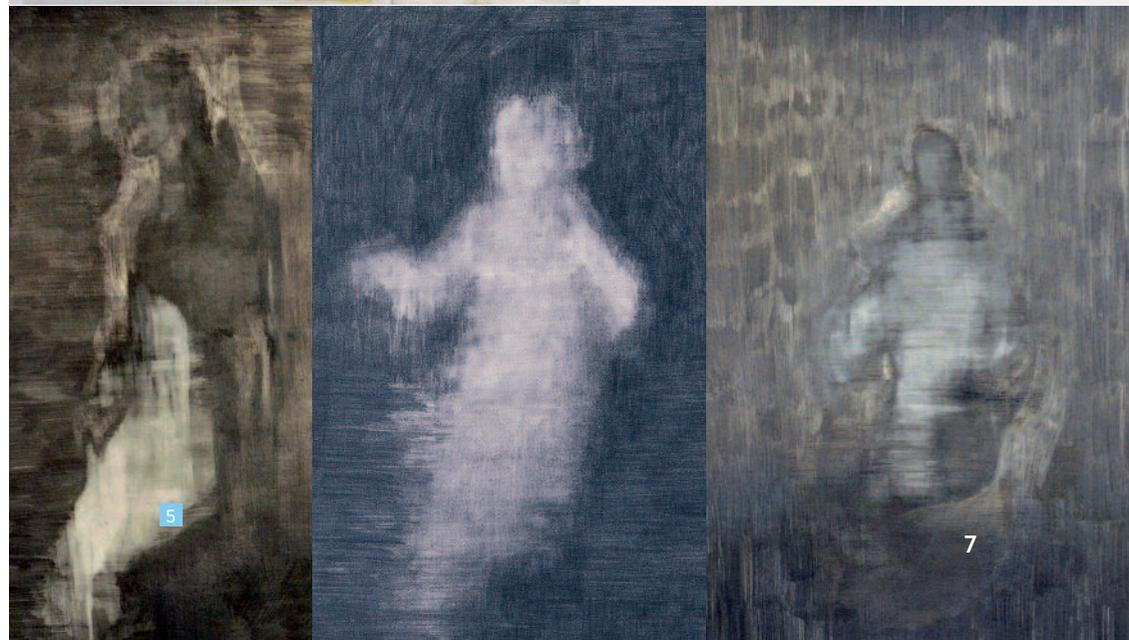
Le cœur de l'installation peut être perçue comme un lieu de recueillement et de réflexion. Les annexes (la salle aux archives et les vitrines ainsi que le film de Thomas Nordenstad et de CM von Hausswolff *) une préparation à la solitude de la Ghost Machinery.

* **Hashima**, Japan 2002.

Un film de CM von Hausswolff et Thomas Nordenstad. C'est une exploration méditative d'un îlot japonais qui fut surpeuplé puis soudainement inhabité depuis 1974.



- 1 Vidéo de Guy-Marc Hinant
- 2 Vitrines : Archives et documents par Dominique Goblet et Guy-Marc Hinant
- 3 Hashima, un film de CM Von Hausswolff et Thomas Nordenstad
- 4 5 Planches et dessins de Dominique Goblet





LE PHÉNOMÈNE DE LA VOIX ÉLECTRONIQUE

ELECTRONIC VOICE PHENOMENA_EVP

A partir des enregistrements de voix des morts captés dans les années 60 par Konstantin Raudive et Gerhard Stempnik, CM Von Hausswolff a créé quatre compositions sonores expérimentales. Le phénomène de la voix électronique est la source de cette installation où Dominique Goblet et Guy Marc Hinant l'évoquent tout en images.

Le Phénomène de voix électronique (EVP) est un son, une phrase qui se retrouve de manière inexplicable sur un enregistrement audio ou via des appareils électroniques (téléphones, magnétophones, télévision, radio...). Le terme EVP fut popularisé par les ouvrages de la maison d'édition anglaise Colin Smythe.

LES PIONNIERS _ EVP

1 FRIEDRICH JÜRGENSON (1903-1987)

Peintre, archéologue, producteur de films et ancien chanteur d'opéra, il a vécu en Suède où il aimait enregistrer les oiseaux dans la campagne. En 1959, en écoutant la bande son chez lui, il entend « *un bruit vibrant comme un orage, où l'on entendait que vaguement le gazouillis* ».

Ces bruits sont inaudibles lors de l'enregistrement mais apparaissent lorsqu'on écoute la bande.

« J'étais dehors, en train d'enregistrer les oiseaux, quand j'ai réécouté la bande, une voix m'a dit : « Friedel, est ce que tu m'entends ? c'est Maman. » C'était la voix de ma mère décédée. »

À partir de ce moment, il se consacre totalement à ses enregistrements. Son matériel est tout simplement un magnétophone à bande où il enregistre à l'aide d'un micro. Pus tard, il utilise la radio comme médium et possède des milliers d'enregistrements de personnes défuntes, famille et amis mais aussi des célébrités comme le peintre Van Gogh.

Il réalisa quelque 100 000 enregistrements selon trois modalités : dans une pièce isolée acoustiquement, bruit statique de radio et bruit statique de diode. Il dégagea quatre caractéristiques des voix électroniques : rythme différent du langage ordinaire, extrême brièveté du message et non-respect de la syntaxe, parfois mélange de différentes langues.

Pour améliorer la qualité de ces enregistrements, il s'entoure d'ingénieurs comme Theodor Rudolph qui développera un instrument appelé goniomètre (qui mesure la direction de la source d'un son, d'une voix).

Il publia en 1968 son livre « *Unhörbares Wird Hörbar* » mais c'est le célèbre romancier américain William Burroughs qui popularisa ses recherches en les réinterprétant dans certains de ses romans.

A défaut d'être pris au sérieux par la communauté scientifique, les « sons » du psychologue letton devinrent cultes pour de nombreux artistes (Coil, Genesis, P. Orridge, The Smiths...) qui les utilisent dans leur musique.

2 KONSTANTIN RAUDIVE (1906-1974)

Psychologue letton et ancien élève du psychanalyste Carl Jung, il fut intrigué par les travaux de Friedrich Jürgenson. A partir de 1965, il poursuit ses propres travaux recourant à différentes procédures : magnétophones reliés à des micros, enregistrements de signaux radios réglés entre deux stations ou de voix errantes capturés sur le fil téléphonique.

GERHARD STEMPIK (1924-1999)

Il poursuivit le travail de Konstantin Raudive. Il fut hautboïste au Philharmonique de Berlin.

Son travail sur la voix des morts fut mis à jour par le musicien australien Brett Dean, alors en poste à Berlin, à la demande de Guy-Marc Hinant.

RESSOURCES DOCUMENTAIRES

* : documents que l'on peut consulter et emprunter à l'Espace multimédia gantner.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE DE GUY MARC HINANT :

- The Garden is full of Metal 1996
- Éléments d'un Merzbau oublié 1999
- Le plaisir du regret, un portrait de Léo Kupper 2003
- Hommage au Sauvage, un portrait d'Henri Pousseur 2005 *
- Luc Ferrari face à sa tautologie - Deux jours avant la fin 2007
- I never promised you a rose garden A portrait of David Toop through his records collection 2007 *
- Fuck You : Karkowski et la noise en Chine 2008

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE DE DOMINIQUE GOBLET :

- Portraits crachés 1997
Fréon éditions (Belgique) 1997
- Souvenir d'une journée parfaite 2001
Fréon éditions
- Faire semblant, c'est mentir 2007 *
Editions L'Association

DISCOGRAPHIE SÉLECTIVE DE CM VON HAUSSWOLFF

- Leech 2006 _ Raster Noton *
- Three Overpopulated Cities Built By Shortsighted Planners 2007 _ Sub Rosa *
- Rats 2007 _ Laton
- A Lecture on Disturbances in Architecture 2002 _ Firework Edition Records
- Ström 2001 _ Raster-Noton

- Operations of Spirit Communication 2000
Die Stadt
- Basic 1998 _ Table of the Elements *

MUSIQUE

- Konstantin Raudive, the Voices of the Dead 2002 _ Sub Rosa *

LIVRE_CATALOGUE_ARTICLE

- C'est quoi la mémoire ? 2008
Héliane Bernard, Alexandre Faure, Phil'art, Milan jeunesse *
- Fresh Theorie : II sous la dir. de Mark Alizart et Christophe Kihm, éditions Léo Scheer, 2006 *
- Catalogue TRACES - Tracer, Retracer 2 : exposition à l'Ellen Gallery (Canada) du 28 avril - 3 juin 2006 sous la dir. de Nicole Gingras - Essais de Nicole Gingras, Rober Racine, Jonathan Sterne 96 p., ill., ISBN 2-920394-71-1 2006 *
- Friedrich Jurgenson and Carl Michael von Hausswolff / Shaw F. D. In FLASH ART - INTERNATIONAL EDITION - 2004, ISSU 236, page 144

SITE INTERNET

- <http://transcommunication.org/fr>
- <http://www.ifres.org>
- <http://preuvesdelapresvie.fr/chaptero4.htm>

À NOTER DANS VOS AGENDAS

- **Dimanche 19 avril à 16h**
VISITE DE L'EXPOSITION GHOST MACHINERY
-

- Dimanche 14 juin à 18h**
MATTIN + OGROB + PETITGENËT + MARTIG
Apéro-mix sous le signe du field recording (enregistrement de sons de paysages). Les mots clés sont "*paysage sonore, field recordings, électroacoustique, musique expérimentale et noise, promenades ... sans boussole*". La relation humaine est primordiale et les rencontres peuvent tout à fait prendre place dans leur musique.
-

**VISITE GUIDÉE + ATELIER
POUR LES GROUPES ET LES SCOLAIRES**

Contact : Clémence Girard
03 84 23 59 72
clemence.girard@cg90.fr

**1, rue de la Varonne
90140 Bourogne
03 84 23 59 72
lespace@cg90.fr**

Ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h

Ghost Machinery a reçu le soutien de l'American Center

L'Espace multimédia gantner est une antenne de la Médiathèque départementale de prêt. Service du Conseil général du Territoire de Belfort, il est également labellisé Espace Culturel Multimédia, soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication, la Direction régionale des affaires culturelles de Franche-Comté, et la Commune de Bourogne.



**partageons
nos passions
dans le
Territoire**